

Extraits des procès-verbaux des réunions du Conseil Municipal Commune de Saint-Samson

Saint-Samson, petite ville du Calvados, est située à proximité de Troarn. La destruction du pont de Saint-Samson est d'un intérêt stratégique pour les premiers alliés qui sont parachutés dans la nuit du 5 juin 1944. Lors des combats autour de la libération, la commune est détruite à 85%.

A travers la lecture des procès-verbaux de la commune de 1939 à 1955, on peut suivre les difficultés rencontrées par la population, la solidarité des communes et le long travail de reconstruction.

Les informations reprises dans ce document ont été recueillies par Jean-Claude Guichard de Saint-Samson et remises à l'association « Un fleuve pour la liberté, la Dives » le 11 mars 2013.

Septembre 1939

- Création par les communes locales d'un comité de la Main d'œuvre agricole afin de gérer la pénurie due aux mobilisations des ouvriers agricoles
- 20 enfants de la commune de Saint-Samson scolarisés sont déclarés indigents, ainsi que 3 réfugiés venant du Nord de la France
- Il est décidé l'envoi d'un colis ou d'un mandat aux mobilisés de la commune sur le front et ceci pendant toute la durée de la guerre

1940

- Selon les instructions du Préfet une somme de 300fr est votée pour « le secours aux populations civiles ».

1941

- Un « vestiaire » cantonal est créé à Dozulé pour les écoles publiques, le but est de procurer des vêtements aux élèves nécessiteux.

1942

- Circulaire du Préfet relative à « l'édition nationale » du portrait du Maréchal Pétain destiné à être vendu au profit des prisonniers de guerre et de leurs familles. Le Conseil décide l'acquisition du portrait au prix de 250fr.

1943

- Réquisition du bois de chauffage auprès des propriétaires pour chauffer l'école.

1944

- Décès de Georges Giffard, maire de St-Samson, en conduisant l'évacuation des derniers habitants de Saint-Samson vers Dozulé. Il est mort subitement dans la côte de la Bribourdière sur la Route Nationale Caen-Rouen (entre Putot-en-Auge et Dozulé). Ce maire ayant rendu de grands services aux habitants pendant l'occupation et particulièrement en 1943 et 1944 (voir livre « Troarn en 1944 » du Dr Martin), c'est la commune qui prend les frais d'obsèques à sa charge.
 - Plusieurs dons de St-Samsonnais à la commune en numéraire, pour qu'ils soient transformés en dons en nature (nourriture, vêtements) et réservés aux sinistrés de St-Samson nécessiteux.
- La commune était sinistrée à 85% (le pont sur le Dives stratégique, ayant été bombardé plusieurs fois et détruit le 6 juin 1944 par le Major Rosevaere et ses hommes) – 2 morts civils à Saint-Samson.

1945

- Les boulangers de Troarn demandent du bois de chauffage pour les fours. 10 stères fournis par St-Samson.
- Le Conseil Municipal réclame auprès du Préfet pour que « la commune se relève de ses ruines » qu'elle présente depuis les combats de 1944.

1946

- Tous les mois, le Conseil délibère pour désigner les producteurs qui devront fournir des bestiaux au ravitaillement.
- Une commission municipale décide d'une allocation journalière aux sinistrés et réfugiés.
- La « Fédération des locataires de Saint-Cloud » (commune de la région parisienne) marraine de la commune de Saint-Samson sinistrée à 85% a remis la somme de 26956 fr,90 à la municipalité de Saint-Samson. Cette somme a été obtenue par le produit de la fête organisée à Saint-Cloud au profit des sinistrés de St-Samson.
- Dans le cimetière de St-Samson la commune octroie une concession à perpétuité et une plaque commémorative à la mémoire de Mme Charlotte Casset, mortellement blessée lors de l'explosion du pont de Saint-Samson (le 7 juin 1944 à la Miséricorde à Caen).
- L'Etat octroie une subvention à la commune pour la réfection des chemins vicinaux qui n'étaient plus entretenus depuis 1939.
- Un projet d'aménagement de St-Samson (et de reconstruction) est présenté au Conseil.
- 6 baraquements en bois destinés aux sinistrés sont placés en bordure de la RN et de la route de Saint-Clair.
- La mairie ayant été détruite, une indemnité est versée à un habitant pour le prêt d'une pièce d'habitation ayant servi à y entreposer les archives de 1944 à 1946.

1947

- Création d'une commission communale pour définir les dommages de guerre et reconstruire le bourg de St-Samson et son environnement.
- Le Maire demande aux Ponts et Chaussées que « le pont Bailey, qui remplace provisoirement le pont détruit en 1944, soit éclairé la nuit » l'endroit étant dangereux.
- Le bois de démolition des bâtiments sinistrés de la commune est mis à la disposition de l'école.
- Création de jardins familiaux sur des parcelles appartenant à la commune, pour attribution aux familles nécessiteuses
- En national : La « Carte de Pain » remplace les Tickets

1948

- Le dossier établissant le montant des Dommages de guerre et leurs désignations est remis en préfecture, selon un ordre chronologique établi en fonction de l'importance des communes. (Saint-Samson devra attendre 1958 pour voir la fin de sa reconstruction soit 14 ans après sa destruction !)

1949

- Reconstruction de l'école
- Réparation de la couverture du Presbytère

1950

- Don de la commune à l'Etat et à perpétuité de l'emplacement de la tombe du pilote australien, dont l'avion fut abattu lors d'un combat aérien au-dessus du marais de Saint-Samson, et enseveli dans le cimetière de la commune par les habitants.

1952

- Définition du périmètre de reconstruction du village

1953

- Demande de reconstruction de la mairie

1954

- Réfection des registres d'état civil dégradés lors de la destruction de la mairie en 1944

1955

- Reconstruction de la cabine téléphonique